

Compte-rendu de l'atelier N° 2

Cultures scolaires : d'hier à aujourd'hui pour préparer demain

Intervenante :	Marc Bourdoux
Animatrice :	Sophie De Kuyssche
Secrétaire :	Alain Lorand

Comment la pédagogie ignacienne a-t-elle pu se perpétuer à travers les siècles compte tenu des évolutions sociétales ? En quoi cet exemple de transmission d'un patrimoine culturel « scolaire » peut-il inspirer nos écoles chrétiennes catholiques d'aujourd'hui pour demain ? Tel était le propos de Marc Bourdoux, inspecteur principal pour les Collèges et Instituts jésuites en Belgique francophone lors de l'Université d'été 2013 du SeGEC.

La pédagogie des collèges jésuites est née d'une expérience spirituelle personnelle d'Ignace De Loyola (1491-1556). Elle s'est pourtant répandue à travers le monde de manière très rapide et s'est perpétuée inlassablement au cours des siècles.

Pour Marc Bourdoux, la transmission de cet héritage culturel s'est opérée tout d'abord par la création d'un réseau de mise en commun des pratiques pédagogiques qui a donné naissance en 1599 au *Ratio studiorum*, texte fondateur du système éducatif jésuite qui en définissait les valeurs, les principes, les méthodes et les contenus. Une première mise en mots des fondements du système éducatif jésuite qui restera figée jusqu'à la deuxième moitié du XX^e siècle.

Au cours des années '70, face à la crise des vocations et l'arrivée des laïcs dans le corps enseignant et directeur des collèges, un travail de réflexion est entamé autour de la question de l'enseignement ET de l'éducation ignaciens.

Un travail de réflexion qui a pu naître grâce à 4 conditions :

- L'acceptation pour les Jésuites de léguer leur héritage
- Y croire (pour les laïcs)
- Accepter l'héritage et le faire évoluer
- (Se) donner les moyens de transmettre cet héritage aux générations futures

Un travail de réflexion qui a débouché sur une nouvelle mise en mots : les 10 mots-clés de la pédagogie ignacienne¹ qui facilitent la transmission de la pédagogie, du charisme et des valeurs ignaciens.

Concrètement, cette transmission se fait aujourd'hui à travers :

- des journées de formation au projet pédagogique ignacien et à l'histoire de la Compagnie de Jésus pour les nouveaux enseignants ;
- des journées de travail avec l'ensemble des enseignants autour de la pédagogie ignacienne (via la relecture d'un principe par exemple) ;
- l'exemplarité des équipes de direction pour vivre et faire vivre les valeurs prônées ;
- des temps de spiritualités vécus avec les élèves (pas seulement eucharistiques) ;
- la communication du projet de leur école auprès des parents ;
- l'information aux nouveaux enseignants que l'école a une histoire.

En Belgique francophone, c'est au début des années 2000 que cette réflexion est entreprise au niveau des congrégations enseignantes. Un véritable retour aux sources, un travail de relecture de la pédagogie autour de quatre grands thèmes/questions :

- Qu'est-ce qui est commun à nos écoles ?
- Quelles sont les questions sociétales actuelles ?
- Comment réaffirmer notre identité et, paradoxalement, vivre la dépossession ? Autrement dit, comment trouver des bases communes sans "perdre notre âme" ?
- Oser, avoir l'audace des fondateurs.

Si la mise en œuvre de cette transmission ne se fait pas sans peine, Marc Bourdoux nous invite toutefois à assumer l'histoire, la pédagogie et la spécificité de nos écoles, de notre école par rapport aux nouveaux enseignants et par rapport à la société qui se sécularise de plus en plus, il nous invite à avoir l'audace des fondateurs de nos écoles en assumant nos désirs, le projet de nos écoles, de notre école.

Débat/Questions/Réponses

Comment transmettre les cultures scolaires qui sont les nôtres ? Avec quelles difficultés ? Quelles conditions nécessaires ?

1. Comment assurer cette transmission face au corps professoral vieillissant ? cf. propositions concrètes ci-dessus + Imaginatif et créatif pour assurer...
2. Quels sont les 10 mots clés de la pédagogie ignacienne ? Lire note de bas de page + référence.
3. Témoignage d'une conseillère pédagogique pour l'enseignement fondamental par rapport au travail mené sur la valeur mise en exergue dans les projets d'établissement.
4. Le rôle de l'équipe de direction. Consciente du projet, exemplaire à tout instant pour vivre et faire vivre ces valeurs.
5. Quid des écoles non congréganistes ? Repérer les espaces de liberté pour aider chaque jeune à devenir pleinement libre. D'où la nécessité de comprendre les jeunes actuels pour les y aider.
6. Éloge de la diversité. De la nécessité et la difficulté des écoles non congréganistes d'identifier leur propre "charisme" pas aussi clair, explicite que celui des écoles jésuites. Quid des nouvelles

¹ La cura personalis, l'a priori positif, le Magis, le principe d'excellence, le service, l'exercice, le discernement, la relecture, la liberté, Foi et justice. Pour plus d'info (entre autres) : http://www.saintstanislas.be/PDF/maniere_de_proceder.pdf.

écoles “sans” projet fondateur = pas explicite... D’où l’importance d’expliciter les valeurs de l’enseignement catholique puisque les personnes choisissent cet enseignement pour ses valeurs...

7. D’où l’importance également d’un travail collectif avec les parents, le Pouvoir organisateur, les enseignants, les accueillantes, les ouvriers... comme l’a exprimé le directeur d’une petite école (221 élèves) soucieux d’exprimer une parole commune, portée par tous et donc engageante.
8. Les missions de l’école chrétienne = fondement des écoles de l’enseignement catholique.
9. Autre défi : le nombre d’élèves en augmentation à Bruxelles. Marc Bourdoux invite à avoir “l’audace” des fondateurs lors de la création des nouvelles écoles et d’expliciter les fondements de celles-ci...